

« C'est comme si on était champions du monde ! »

YVERDON-LES-BAINS Le Team Auto du Centre professionnel du Nord vaudois a décroché la troisième place du concours international Eurobot, ce week-end en France.

CAROLINE GEBHARD

Cent secondes : un instant furtif pour beaucoup, sans doute une éternité pour les trois apprentis automaticiens de quatrième année du Centre professionnel du Nord vaudois (CPNV) qui ont participé au concours international Eurobot, ce week-end à La Roche-sur-Yon (F). À neuf reprises, les membres du Team Auto ont retenu leur souffle durant une minute quarante, soit la durée d'un match, à l'affût des moindres faits et gestes de Tep et Imhotep, leurs deux robots. Samedi soir, ils ont enfin pu respirer après avoir remporté la médaille de bronze, lors de cette compétition qui a réuni des équipes venues des quatre coins du monde.

« C'est historique », se réjouit André Lecoultré, enseignant d'électronique au CPNV, qui a accompagné Roméo Bornand, Adrien Jaquiéry et Aurélien Rochat. C'est la première fois, en effet, que le Team Auto termine sur le podium, depuis sa création en 2005. Le professeur est d'autant plus fier de ses apprentis qu'ils se sont mesurés aux meilleurs, dont de futurs ingénieurs issus d'écoles de renom. « C'est comme si on était champions



Roméo Bornand, Aurélien Rochat et Adrien Jaquiéry (de g. à dr.) ont reçu leur prix des mains de Fred, l'animateur de la célèbre émission de vulgarisation scientifique *C'est pas sorcier* (tout à dr.). DR

du monde ! », s'enthousiasme André Lecoultré.

Qualifiés lors de la Coupe suisse de robotique, qui s'est déroulée le mois dernier à Yverdon-les-Bains, Roméo Bornand, Adrien Jaquiéry et Aurélien Rochat ont débarqué à La Roche-sur-Yon, mercredi dernier. Et pas question de se reposer sur leurs lauriers. Dès leur arrivée, ils ont dû procéder à d'ultimes réglages afin que Tep et Imhotep soient fin prêts à se frotter à leurs concurrents. Le premier soir, ils ont bûché jusqu'à 3h du matin sur leur stand, au milieu d'un joyeux brouhaha. « C'est une compétition pour les gens accros à la technique, commente André Lecoultré. De mercredi à samedi minuit, tout était ouvert. On ne savait plus quelle heure il était, ni quel temps il faisait ! » L'enseignant n'a pas davantage dormi que ses élèves, pas plus que Christian Barby, enseignant d'électrotechnique au CPNV, qui était également du voyage.

Durant son escapade en Vendée, le Team Auto a vécu de véritables montagnes russes émotionnelles. L'objectif de départ était clair : figurer parmi les huit meilleures équipes, sur 36, au terme des cinq matches qualificatifs, afin de participer aux phases finales. « On était

dixièmes durant longtemps et, finalement, on a cartonné au cinquième match et on est revenus à la huitième place », raconte André Lecoultré. Le moral des troupes est remonté en flèche. Si bien que les trois apprentis nord-vaudois se sont finalement retrouvés face à l'équipe E-Robot, de Saint-Imier (BE), lors de la petite finale, pour tenter de décrocher la troisième place du concours. « On se disait : *c'est super, il y aura une équipe suisse sur le podium*, relate André Lecoultré. Mais au fond de nous, on espérait y être ! » Les Nord-Vaudois ont terminé juste derrière une équipe serbe et une autre russe, qui se sont classées respectivement première et deuxième de la compétition.

Leur trophée sous le bras et des souvenirs plein la tête, les trois jeunes ont repris la route de la Suisse, hier matin. Leur repos sera de courte durée, puisque certains commencent leurs examens ce mercredi déjà. Aux yeux de leur enseignant, ils ont déjà tout gagné : « Quand des apprentis arrivent à un niveau pareil, c'est très gratifiant ! Alors qu'on peine à recruter des apprentis dans les métiers techniques, cela valorise l'image de la filière ! »

À la pêche aux atomes

Les organisateurs du concours avaient décidé, cette année, de rendre hommage à Mendeleïev, le célèbre chimiste russe connu pour son travail sur la classification périodique des éléments. Lors de leurs neuf face-à-face, les robots des apprentis du CPNV ont donc dû trier et récupérer des atomes représentés par des pucks de hockey de tailles, poids et couleurs différents sur une table de match. Ils étaient opposés, à chaque fois, aux machines d'une autre équipe, qu'il ne fallait surtout pas toucher, mais qui pouvaient venir entraver leurs déplacements. Tout reposait donc sur la programmation des robots en

amont : durant l'affrontement, les membres du Team Auto ne pouvaient que croiser les doigts pour que leurs créations évoluent le mieux possible. Entre chaque affrontement, ils se dépêchaient de parfaire les réglages : « Il y a toujours un petit truc à améliorer », note leur enseignant André Lecoultré. Qui précise : « Nous étions la seule équipe avec des robots pilotés et programmés avec des automates industriels Beckhoff, une entreprise qui a un pied à Yverdon-les-Bains et qui donne un cours de base et de gestion de motorisation gratuitement à nos apprentis chaque année. » • C. Ge



Tep et Imhotep ont valu à leurs jeunes concepteurs de finir sur le podium. DR